

Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des petites et moyennes entreprises (PME) de la ville de Goma

Influence of structural contingency factors on the accounting practices of small and medium-sized enterprises (SMEs) in the city of Goma

SHUKURU BWENGE Jean

Enseignant chercheur

Département de Gestion des entreprises

Institut Supérieur de Développement Rural (ISDR-Goma)

République Démocratique du Congo(RDC)

NTIBIHORWAMO MIHIGO Deodatus

Chercheur indépendant

Département de comptabilité, Contrôle et Audit

Institut Supérieur de Commerce (ISC-Goma)

République Démocratique du Congo(RDC)

Date de soumission : 05/09/2025

Date d'acceptation : 19/10/2025

Pour citer cet article :

SHUKURU BWENGE J. & NTIBIHORWAMO MIHIGO D. (2025) «Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des petites et moyennes entreprises (PME) de la ville de Goma», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 4 » pp : 337 - 356

Résumé

L'article aborde une problématique pertinente, à savoir l'identification des déterminants des pratiques comptables au sein des petites et moyennes entreprises(PME), en s'inscrivant dans le cadre théorique de la contingence structurelle. L'analyse empirique, fondée sur un échantillon de 85 PME situées à Goma, mobilise une méthode quantitative reposant sur une régression linéaire multiple. Les résultats mettent en évidence que seules deux variables : le chiffre d'affaires(en tant qu'indicateur de la taille) et le secteur d'activité ; exercent une influence statistiquement significative sur les pratiques comptables. Les autres facteurs étudiés ne présentent pas d'effet significatif. Ces conclusions apportent un éclairage utile, tant pour la compréhension du contexte congolais que pour l'enrichissement de la littérature consacrée aux systèmes d'information comptable(SIC) dans les PME.

Mots-clés : Contingence structurelle; PME ; Pratiques comptables.

Abstract

This article addresses a relevant issue: identifying the determinants of accounting practices within small and medium-sized enterprises (SMEs), based on the theoretical framework of structural contingency. The empirical analysis, conducted on a sample of 85 SMEs located in Goma, adopts a quantitative approach using multiple linear regression. The findings reveal that only two variables turnover (as an indicator of firm size) and business sector have a statistically significant influence on accounting practices. The other factors examined show no significant effect. These results provide valuable insights for understanding the Congolese context and contribute to the broader literature on accounting information systems (AIS) in SMEs.

Keywords: Structural contingency; SMEs; Accounting practices.

Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle fondamental dans l'économie mondiale. Selon Boubrahimi.N&Bouyahia.Naceur (2022), elles représentent environ 90 % des entreprises et emploient une large part de la main-d'œuvre. En Afrique, elles constituent souvent la principale source de revenus pour la population, notamment en République Démocratique du Congo (RDC), où elles représentent environ 65 % de l'activité économique (BISHENJWA et al 2023). Elles contribuent à la réduction du chômage, à la lutte contre la pauvreté et à l'augmentation des recettes fiscales.

Cependant, malgré leur importance, les PME font face à de nombreuses difficultés, notamment en matière de gestion et de comptabilité. Beaucoup de dirigeants se contentent de produire des informations comptables pour satisfaire les obligations fiscales, sans exploiter ces données pour améliorer la performance ou appuyer les décisions stratégiques (Chapellier 1997).

Plusieurs études (McMahon.R&Holmes (1991); BENZING.C.& CHU (2009)) soulignent un déficit généralisé d'outils de gestion dans les PME, ce qui explique en partie leurs difficultés financières et leur vulnérabilité.

Dans un contexte de mondialisation croissante, les PME doivent moderniser leurs pratiques, notamment en renforçant leur système d'information comptable (SIC), un outil essentiel pour la planification, l'analyse et la prise de décision (Chapellier 1997). Selon BAKENGEMUNGU (2023), il est aussi crucial de prendre en compte les attentes des utilisateurs de l'information financière afin de renforcer la transparence, la confiance des investisseurs et la stabilité économique.

L'intérêt de cette étude réside dans l'analyse des pratiques comptables des PME de Goma (Nord-Kivu, RDC), à travers la théorie de la contingence. Les PME locales sont confrontées à des défis multiples : manque d'outils de gestion, simplicité des systèmes comptables, difficultés décisionnelles et contraintes financières. Bien que les SIC soient présents, les données produites restent limitées et souvent orientées uniquement vers les obligations fiscales, ne permettant pas une évaluation fiable de la performance globale.

Les pratiques comptables, selon (Chapellier, Mohammed et al. 2013), englobent la comptabilité financière, le contrôle de gestion et les outils d'aide à la décision (comme les tableaux de bord). Elles incluent aussi des activités liées au contrôle financier, à la maîtrise des coûts, à l'optimisation des ressources et à la création de valeur (Abdel-Kader.M&Luther

2008). Ces pratiques reposent sur deux dimensions : une dimension objective (les données disponibles) et une dimension subjective (l'usage que le dirigeant en fait), cette dernière étant déterminante pour juger de la pertinence de l'information (Chapellier, P. & Mohammed 2010).

Des recherches antérieures (Holmes, Scott & Nicholls (1989); Lavigne (2002); Ngongang (2006) ont identifié plusieurs facteurs organisationnels influençant les pratiques comptables, comme la taille, l'âge, le secteur ou la structure juridique de l'entreprise. D'autres auteurs (Lacombe (1991); Chapellier (1997)) insistent sur le rôle des facteurs individuels propres aux dirigeants, qui peuvent également impacter significativement les systèmes comptables.

S'inscrivant dans la lignée des travaux de (Gandja, Serge et al 2016) et FAROKO. Siaka & SIDIBE (2023) ; cette étude vise à explorer les facteurs de contingence structurelle et socioculturelle qui influencent les pratiques comptables des PME de Goma. Elle met l'accent sur les leviers susceptibles d'améliorer leur performance, de réduire leur vulnérabilité et de favoriser l'adoption de règles et normes comptables adaptées. La question centrale de cette recherche est donc :

Quels sont les facteurs de contingence structurelle pouvant influencer les pratiques comptables des PME de la ville de Goma ?

Pour y répondre, l'article commence par définir les pratiques comptables observées à Goma, présente ensuite le cadre conceptuel de l'étude, décrit la méthodologie utilisée, puis analyse les résultats obtenus et leurs implications managériales.

1. Cadre théorique

Dans la première partie du cadre théorique, nous commencerons par présenter le système d'information comptable des PME. Nous aborderons ensuite les facteurs de contingence structurelle.

1.1. Le système d'information comptable des PME

Le système d'information comptable (SIC) est un élément central dans la gestion des PME. Il regroupe un ensemble de moyens humains, matériels et organisationnels permettant de collecter, traiter et diffuser des données comptables et financières utiles à la prise de décision. Issu des modèles organisationnels tayloristes (Chapellier, Mohammed et al. 2013), le SIC est aujourd'hui perçu comme un outil stratégique au service des dirigeants. Selon Chapellier, Mohammed et al. (2013), le SIC s'articule autour de trois dimensions : organisationnelle : liée à la structure chargée de produire et de diffuser les informations comptables ;

informationnelle: relative aux données générées par le système et utilisation: concernant l'exploitation des informations par les dirigeants.

Lavigne (2002) propose une approche similaire, en distinguant : la **production des états financiers**, la **comptabilité de management**, et la **diffusion interne des résultats**. Dans cette étude, le SIC inclut la comptabilité générale, la comptabilité de gestion et l'analyse financière.

1.1.1. Comptabilité générale et budgétaire

Dans la majorité des PME, la comptabilité générale est principalement utilisée pour satisfaire les obligations fiscales (Holmes.Scott & Nicholls 1989). Les données non obligatoires sont souvent négligées, bien que certaines entreprises les exploitent à des fins de gestion (Lavigne 2002).

Les états financiers peuvent aussi servir à : fixer des objectifs, appuyer les décisions d'investissement, gérer la trésorerie et le fonds de roulement (Lassoued.K & Abdelmoula 2006).

Cependant, selon (Chapellier.P & Mohammed 2010), c'est essentiellement la **production des données comptables**, qu'elles soient obligatoires ou facultatives, historiques ou prévisionnelles, qui détermine la pratique comptable dans les PME.

1.1.2. Comptabilité de gestion

La comptabilité analytique, ou de gestion, est un outil essentiel pour évaluer les coûts, optimiser les ressources et orienter les décisions. Dans un environnement concurrentiel, elle devient indispensable pour les PME qui souhaitent améliorer leur performance (Abi Azar 2005). Elle permet notamment : d'assurer une cohérence entre actions et stratégie, d'allouer efficacement les ressources, et de faciliter la prise de décision. Nobre (2001) a montré que la méthode du **coût complet** est la plus couramment utilisée par les PME pour déterminer les prix de revient. Trois principales stratégies de fixation des prix sont identifiées : ajout d'une marge sur le coût, alignement sur les prix du marché et focalisation sur un coût stratégique.

1.1.3. Analyse financière

L'analyse financière est indispensable pour évaluer la situation économique d'une PME. Elle repose sur la qualité et l'exactitude des données disponibles dans les états financiers. Elle permet d'identifier les équilibres financiers et les relations entre différents indicateurs.

Affès.Habib&Chabchoub (2007) ont démontré que l'adoption de bonnes pratiques de gestion financière, notamment dans la gestion des stocks, a permis à plusieurs PME de se développer sans recourir au crédit. En revanche, le manque de compétences en analyse financière est souvent cité comme une cause majeure d'échec et de faillite chez les PME(Gharbi.Bara'&Gaci 2022) , en particulier lorsqu'elles ne mesurent pas l'impact de leurs décisions sur la trésorerie et la santé financière globale.

1.2. Les facteurs influençant le système d'information

Les travaux de (Lavigne 2002) ; (Lacombe-Saboly 1994) ont montré que les déterminants des systèmes d'information comptable des PME font apparaître deux perspectives distinctes qui s'inscrivent dans le courant de la théorie de contingence à savoir la théorie objective (ou structurelle) et la théorie subjective (ou comportementale). Dans les ordres d'idée,(Letsina.et al 2021), la taille, le niveau de formation et le niveau d'expérience du dirigeant sont des facteurs de contingence structurelle et comportementale qui déterminent la complexité du système d'information comptable des PME camerounaises.

Dans cet article, nous retenons les facteurs de contingence structurelle suivants : la taille de l'entreprise, son ancienneté, son secteur d'activité, le niveau d'utilisation des outils informatiques, le type de financement ainsi que la nature de la propriété.

1.2.1. La taille de l'entreprise

Lavigne (2002) montre que la taille des PME constitue un facteur explicatif des pratiques comptables des PME. Quant à Holmes.Scott &Nicholls (1989)) démontrent à travers une étude menée auprès de 928 PME australiennes que la quantité de l'information comptable disponible augmente avec la taille des entreprises. Nous pouvons formuler l'hypothèse suivante :

H1 : la taille de l'entreprise influence significativement les pratiques comptables des PME de la ville de Goma.

1.2.2. L'âge de l'entreprise

L'âge de l'entreprise correspond à la durée écoulée depuis sa création. Il constitue un facteur de base souvent retenu dans la littérature. Holmes.Scott &Nicholls (1989) ont montré que l'acquisition et la production détaillée d'informations comptables tendent à diminuer à mesure que l'entreprise vieillit.

Selon ces auteurs, les PME âgées de moins de cinq ans disposent, dans la plupart des cas, de pratiques comptables plus détaillées que celles de plus de dix ans. Cette relation s'explique par le fait qu'au cours des premières années, le dirigeant accorde une attention particulière aux informations comptables, car il évolue dans un contexte d'incertitude et de dilemme. Cependant, à mesure que l'entreprise entre dans une phase de croissance, puis de maturité, cette exigence en matière d'information comptable tend à diminuer, avant de se stabiliser. Cela nous amène à formuler l'hypothèse suivante :

H2 : les pratiques comptables des PME dépendent de l'évolution de l'âge de l'entreprise.

1.2.3. Le secteur d'activité

La diversité des secteurs d'activité engendre des disparités significatives dans les pratiques comptables adoptées par les PME. C'est dans ce sens que Lacombe-Saboly (1994) avance l'existence probable d'une spécificité sectorielle des pratiques comptables. Holmes.Scott & Nicholls (1989) démontrent que le secteur d'activité a un effet sur le niveau de production des données comptables des PME. De sa part, Chapellier (1997) affirme que le type d'activité n'est qu'un facteur associé aux pratiques comptables des PME, sans en être nécessairement la cause déterminante. Nous formulons l'hypothèse suivante :

H3 : le secteur d'activité à un effet sur les pratiques comptables des PME de la ville de Goma

1.2.4. Le niveau d'utilisation des outils informatiques

L'informatisation constitue une variable essentielle au sein d'une organisation, car elle implique l'adaptation d'une part significative du système technique. Plusieurs auteurs se sont intéressés à l'impact potentiel de l'informatisation sur la structure organisationnelle des entreprises. (Letsina.et al 2021) Soulignent que l'intégration des nouvelles technologies de l'information (NTI) entraîne des changements considérables dans les pratiques comptables des PME. L'informatisation de la gestion permet de traiter des volumes d'informatisation dans un court délai, ce qui contribue à l'amélioration de la production. Cela nous permet de formuler l'hypothèse suivante :

H4 : le degré d'utilisation des outils informatiques explique les pratiques comptables des PME de la ville de Goma.

1.2.5. Type de financement

L'endettement modifie la structure financière des PME et, de manière générale, accroît leur niveau de risque. Cela incite les dirigeants à accorder une attention particulière au suivi des informations financières. Selon (Lavigne.Benoit&St-Pierre 2002) l'étude de l'effet de l'endettement sur les pratiques comptables conduit à constater que la présence de créanciers engendre des situations d'agence et d'asymétrie d'information, dans lesquelles les documents comptables deviennent des outils potentiels de contrôle. Par ailleurs, l'accès au crédit est souvent conditionné à la présentation d'états financiers reflétant fidèlement la situation économique et financière de l'entreprise.

H5 : lorsque les PME ont recours à l'endettement, elles ont tendance à produire des données comptables

1.2.6. Propriété du capital

En RDC, comme dans la majorité des pays africains, l'écosystème entrepreneurial est largement dominé par des petites et moyennes entreprises à caractère familial. Le poids de la famille y joue un rôle déterminant dans le processus décisionnel. Lorsque le capital de l'entreprise est réparti entre plusieurs familles, celles qui ne sont pas représentées au sein de la direction réclament généralement des informations sur la situation et l'évolution financière de l'entreprise(Gandja.Serge et al 2016).

Les travaux de (Lavigne 2002) et (Lavigne.Benoit&St-Pierre 2002) montrent l'actionnariat familial qui influence le système des données comptables. Ces auteurs estiment que la présence d'actionnaires extérieurs à la famille du dirigeant favorise une plus grande formalisation de l'information financière.

À partir de cette revue de la littérature, nous formulons l'hypothèse principale suivante :

H6 : l'actionnariat non familial dans le capital des PME influence leurs pratiques comptables.

2. Méthodologie de recherche

La présente étude adopte une **approche hypothético-déductive**, qui consiste à formuler des hypothèses à partir d'un cadre théorique, puis à les tester de manière empirique à l'aide de données recueillies sur le terrain. Cette démarche permet d'évaluer la validité des hypothèses en les confrontant aux observations réelles, et ainsi de confirmer ou d'infirmer les relations supposées entre les variables.

Dans ce cadre, une **méthode quantitative** a été retenue, car elle permet de mesurer objectivement les phénomènes étudiés et d'analyser les relations entre différentes variables. Le recueil des données a été effectué à travers une **enquête par questionnaire administrée en face à face**. Ce mode de passation a été privilégié afin de garantir une meilleure compréhension des questions par les répondants et de maximiser le taux de réponse.

Le questionnaire a été construit à partir d'outils issus de la littérature scientifique, en veillant à assurer à la fois la **validité** (les items mesurent bien les concepts visés) et la **fiabilité** (les résultats sont stables et reproductibles). Avant sa diffusion, un **pré-test** a été réalisé auprès d'un petit échantillon afin d'identifier et de corriger d'éventuelles ambiguïtés ou difficultés de compréhension.

Dans ce qui suit, nous présenterons la description de notre échantillon, l'opérationnalisation des variables, ainsi que les outils d'analyse mobilisés.

2.1. Caractéristiques de l'échantillon

Notre échantillon est composé des PME résidant à Goma et qui disposent un système d'information comptable.

Tableau N°1 : Répartition de l'échantillon

Secteurs	Nombre	Pourcentage
Commercial	56	65,9%
Industriel	13	15,3%
Service	16	18,8%
Total	85	100%

Source : auteurs

Notre échantillon se compose de 85 entreprises réparties entre trois secteurs d'activité. Le choix des répondants a été effectué selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste, en combinant les techniques des quotas non proportionnels et de convenance.

2.2. Opérationnalisation des variables

L'opérationnalisation des variables s'appuie principalement sur les travaux de recherche antérieurs menés par (Lavigne.Benoit&St-Pierre (2002) ; Chapellier (1997) ;(Lacombe-Saboly 1994)). Les variables indépendantes retenues dans le cadre de cette étude correspondent aux facteurs de contingence structurelle. Celles-ci sont mesurées à travers

plusieurs indicateurs : l'âge de l'entreprise, sa taille, le secteur d'activité, le niveau technologique, la forme juridique, ainsi que le type de financement. La variable dépendante, quant à elle, concerne les pratiques comptables adoptées par l'entreprise.

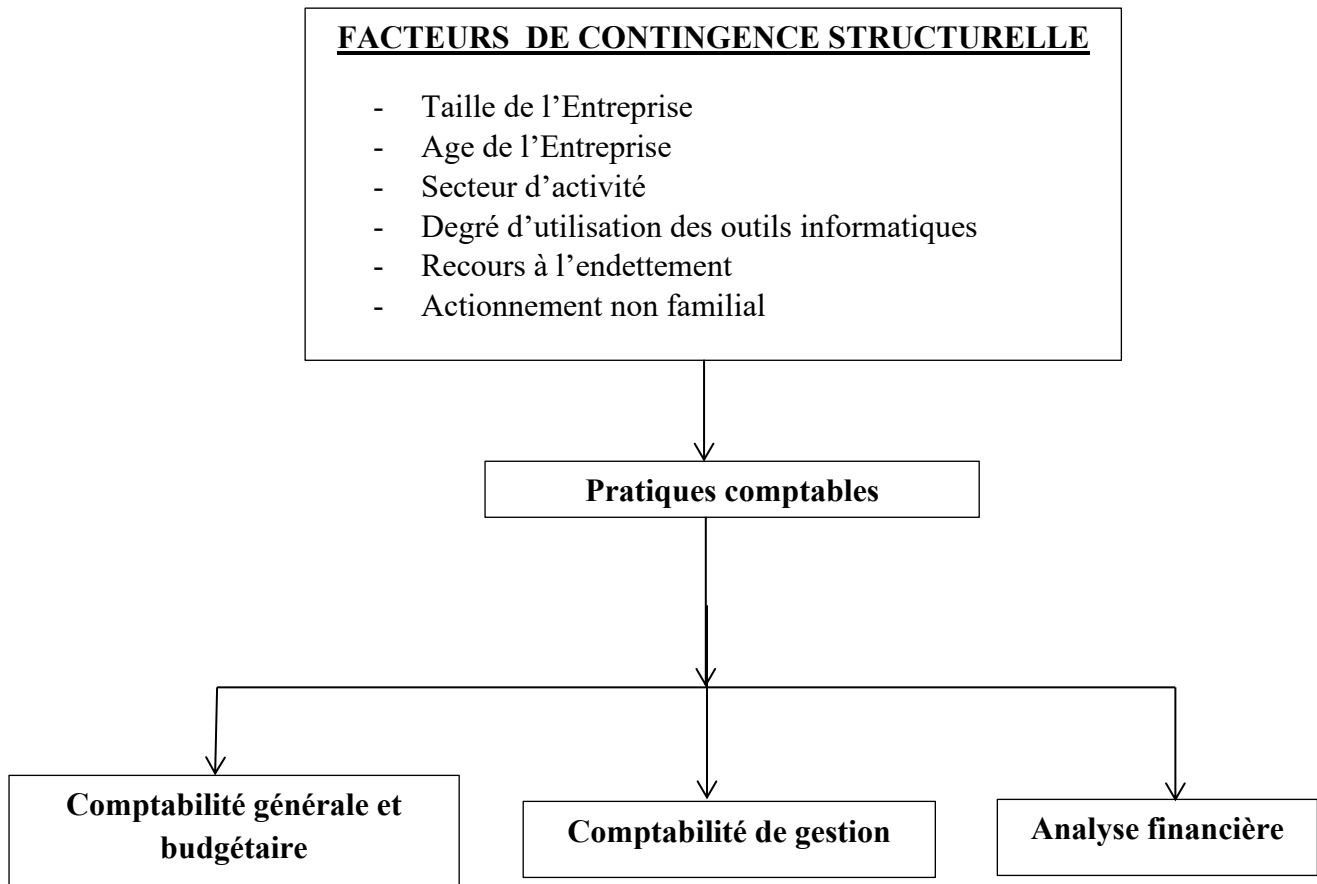
Tableau N°2 : Opérationnalisation des variables

1. Variables explicatives ou indépendantes :			
❖ Facteurs de contingence structurelle			
Variable	Indicateur	Echelle	hypothèses
Taille de l'entreprise	Nombre d'employés	ordinaire/continue	H1
Age de l'entreprise	Nombre d'année d'existence	continue	H2
Secteur d'activité	Type de secteur : commerce, industrie et service	nominale	H3
Outils informatiques utilisés	Degré d'automatisation	Likert (1 à 5)	H4
Recours à l'endettement	Prêt bancaire et autres formes de crédit	nominale/continue	H5
Actionnariat non familial	Pourcentage du capital détenu par des non-familles	Ordinale/pourcentage	H6
2. Variables à expliquer ou dépendante			
❖ Pratiques comptables			
Pratiques comptables	comptabilité générale et budgétaire ; comptabilité de gestion ; analyse financière	Likert(1=Jamais à 5=toujours)	VD

Source : auteurs

Ce tableau résume les principales variables retenues pour cette étude, en lien direct avec les hypothèses de recherche. Il distingue les **variables indépendantes**, représentant les **facteurs de contingence structurelle**, et la **variable dépendante**, qui correspond aux **pratiques comptables** des PME. Cette dernière est décomposée en trois composantes : la **comptabilité générale et budgétaire**, la **comptabilité de gestion** et l'**analyse financière**.

Figure N°1 : Le modèle opératoire de la recherche



Source : auteurs

2.3. Outils d'analyse

L'analyse des données s'articule en deux étapes. Dans un premier temps, une analyse descriptive est réalisée afin de calculer les fréquences relatives aux différentes variables étudiées. Dans un second temps, la méthode de régression multiple est mobilisée pour tester nos hypothèses. Cette technique permet d'examiner les relations entre la variable dépendante (les pratiques comptables) et les variables explicatives indépendantes, à savoir les facteurs structurels.

2.4. Modèle de recherche

L'étude repose sur une **régression linéaire multiple** pour analyser l'influence des variables indépendantes sur les pratiques comptables. Le **coefficient de corrélation (R)** indique la force de la relation entre les variables, tandis que le **coefficient de détermination (R²)** mesure la part de la variation de la variable dépendante expliquée par le modèle (Tamghe 2019).

Le **test de Fisher (F)** permet d'évaluer la significativité globale du modèle de régression ; une **valeur p inférieure à 0,05** indique que le modèle est statistiquement significatif. L'**équation de régression** permet alors de prédire la variable dépendante à partir des variables explicatives. Le **coefficient bêta standardisé (β)** mesure l'intensité et le sens de la relation entre chaque variable indépendante et la variable dépendante, en unités d'écart-type. Plus la valeur absolue de β est élevée, plus l'effet de la variable prédictive est fort, toutes choses égales par ailleurs : $Y_i = \beta_0 + \sum_{j=1}^p \beta_j X_{ij} + \epsilon_i(1)$

Où :

- Y_i représente la variable à expliquer (variable dépendante) ;
- X_{ij} désigne les variables explicatives ;
- ϵ_i est le terme d'erreur aléatoire ;
- β_0 est le terme constant ;
- $\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_p$ sont les paramètres du modèle à estimer.

Dans le cas de n observations, le modèle peut être généralisé ainsi :

$$Y_i = \beta_0 + \sum_{j=1}^p \beta_j X_{ij} + \epsilon_i \text{ pour } i=1, \dots, n$$

Le modèle économétrique retenu dans cette étude est formulé comme suit :

$$PRAC_i = \beta_0 + \sum_{j=1}^k \beta_j X_{ij} + \epsilon_i(1)$$

Avec :

- $PRAC_i$ représentant la variable dépendante pour la pratique comptable i,
- X_{ij} les variables explicatives associées à chaque commune iii,
- β_0 le terme constant,
- β_j les coefficients de régression à estimer,
- ϵ_i le terme d'erreur aléatoire,
- $k=7$ le nombre de variables explicatives,
- $n=85$ la taille de l'échantillon.

La forme empirique du modèle, qui vise à analyser la relation entre les facteurs structurels contingents et les pratiques comptables, est donnée par :

$$\text{PRACOMP}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{STRPRO}_i + \beta_2 \text{NIINF}_i + \beta_3 \text{CA}_i + \beta_4 \text{AGENT}_i + \beta_5 \text{SECTACT}_i + \beta_6 \text{TYPFI}_i + \beta_7 \text{PROPCAP}_i + \varepsilon_i(2)$$

Dans ce modèle :

- PRACOMP désigne les pratiques comptables,
- STRPRO la structure de propriété,
- NIINF le niveau d'informatisation,
- CA le chiffre d'affaires,
- AGENT l'âge de l'entreprise,
- SECTACT le secteur d'activité,
- TYPFIN le type de financement,
- PROPCAP la propriété du capital.

3. Résultats et discussion

3.1. Résultats

Les résultats sont présentés en deux étapes : d'abord l'analyse descriptive, puis la régression multiple utilisée pour tester empiriquement les hypothèses de recherche.

3.1.1. Les résultats issus de l'analyse descriptive

Les principaux résultats et leur interprétation sont synthétisés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau N°3: Fréquences des Pratiques comptables au sein des PME de la ville de Goma

Type de comptabilité	Fréquence	Pourcentage
La comptabilité générale	57	67,1%
La comptabilité de gestion	11	12,9%
La comptabilité budgétaire	17	20%
Total	85	100%

Source : donnée enquêtes sur SPSS 26

La comptabilité générale est utilisée par 67,1 % des PME de Goma, tandis que la comptabilité budgétaire (20 %) et analytique (12,9 %) restent peu exploitées.

Tableau N°4: Fréquences des raisons des pratiques comptables par les PME de la ville de Goma

Raisons des pratiques comptables	Fréquence	Pourcentage
Pour assurer un suivi financier régulier	15	17,6%
Pour respecter les obligations fiscales et légales	52	61,2%
Pour faciliter la prise de décisions de gestion	15	17,6%
Pour obtenir les financements ou crédits	2	2,4%
Pour exigence des partenaires ou investisseurs	1	1,2%
Total	85	100%

Source : donnée enquêtes sur SPSS 26

Les résultats indiquent que 61,2 % des PME utilisent la comptabilité principalement pour des obligations fiscales et légales, tandis que ses fonctions de gestion et d'aide à la décision restent marginales (17,6 %), tout comme les considérations stratégiques liées au financement.

3.1.2. Résultat de la régression entre les facteurs de contingente structurelle et les pratiques comptables

Tableau N°5: Régression multiple entre les facteurs de contingences structurelles sur la production des données comptables.

	<i>Coefficient</i>	<i>Erreur-type</i>	<i>Statistique</i>	<i>Probabilité</i>	<i>Limite inférieure pour seuil de confiance = 95%</i>	<i>Limite supérieure pour seuil de confiance = 95%</i>	<i>Limite inférieure pour seuil de confiance = 95,0%</i>	<i>Limite supérieure pour seuil de confiance = 95,0%</i>
Constante	0,397933	0,325256	1,223448	0,224797	-0,249471668	1,045339	-0,24947	1,045339
Chiffre d'affaires (la taille) de la PME	0,237328	0,057773	4,107929	0,0001	0,122333256	0,352322	0,122333	0,352322
Niveau d'informatisation	-0,02913	0,093418	-0,31182	0,755997	-0,215074137	0,156814	-0,21507	0,156814
Age de la PME	0,044675	0,179719	0,248584	0,804328	-0,31304687	0,402398	-0,31305	0,402398
Structure de propriété	0,065746	0,134041	0,49049	0,625147	-0,20105643	0,332548	-0,20106	0,332548
Secteur d'activité	0,461834	0,173591	2,660465	0,009447	0,116308797	0,807359	0,116309	0,807359

Source : Traitement de nos données sous SPSS26

L'analyse par régression montre que seules la taille de l'entreprise ($\beta = 0,237$; $t = 4,108$) et le secteur d'activité ($\beta = 0,461$; $t = 2,660$) influencent significativement les pratiques comptables des PME de Goma, tandis que l'âge, la structure de propriété et le niveau d'informatisation n'ont pas d'effet notable.

Tableau N°6 : Interprétation de la régression entre les facteurs de contingences structurelles sur la production des données comptables

<i>Statistiques de la régression</i>	
Coefficient de détermination multiple	0,575181
Coefficient de détermination R^2	0,330833
Coefficient de détermination R^2	0,28848
Erreur-type	0,62708
Observations	85

Source : Traitement de nos données sous SPSS26

L'analyse de régression menée sur 85 PME de Goma révèle que seules la taille (chiffre d'affaires) et le secteur d'activité influencent significativement les pratiques comptables, le modèle expliquant 33,1 % de la variance totale (R^2), malgré une précision limitée (erreur-type = 0,627) et une faible contribution des autres variables.

3.2. Discussion

L'étude révèle un coefficient de corrélation multiple de 0,575, indiquant une relation linéaire modérée entre les structures de contingence et les pratiques comptables des PME de Goma. Cette relation est toutefois significative uniquement pour le chiffre d'affaires et le secteur d'activité. Les autres variables analysées ne montrent pas de lien statistiquement significatif avec les pratiques comptables. Cette conclusion rejoint les travaux de Lavigne (2002) ainsi que Holmes.Scott & Nicholls (1989), qui soulignent l'impact de la taille, mesurée par le chiffre d'affaires, sur les pratiques comptables des PME. Elle corrobore également les recherches de Lacombe (1991) et Holmes.Scott & Nicholls (1989) concernant l'influence du secteur d'activité sur la production des données comptables. En revanche, nos résultats ne confirment pas l'effet du niveau d'informatisation, de l'âge de l'entreprise, de la structure de propriété, du type de financement ni de la propriété du capital. Ces facteurs semblent donc sans influence significative sur les pratiques comptables des PME de Goma.

Conclusion

Ce travail s'inscrit dans une démarche visant à analyser l'influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des petites et moyennes entreprises (PME) de la ville de Goma, située dans la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. Pour ce faire, une étude quantitative a été réalisée auprès d'un échantillon de 85 PME locales.

L'approche méthodologique adoptée repose sur une combinaison d'analyse descriptive et de régression linéaire multiple, en vue d'identifier les relations significatives entre les variables étudiées. Les résultats obtenus ont permis de mettre en relief les principaux facteurs de contingence structurelle à l'œuvre ainsi que leur impact sur les pratiques comptables observées au sein des PME de Goma. L'analyse des données issues de notre étude a permis de dégager un coefficient de corrélation multiple de 0,575 ; traduisant une relation linéaire modérée entre les facteurs de contingence structurelle et les pratiques comptables au sein des PME de la ville de Goma. Toutefois, cette relation n'apparaît statistiquement significative que pour deux variables : le chiffre d'affaires et le secteur d'activité. En revanche, les autres facteurs étudiés ; à savoir : le niveau d'informatisation, l'âge de l'entreprise, la structure de propriété, le type de financement ainsi que la nature de la détention du capital ne représentent pas le lien significatif avec les pratiques comptables, selon les résultats de la régression.

Au vu des résultats obtenus, il est recommandé aux dirigeants des PME de Goma d'adapter leurs pratiques comptables en fonction du chiffre d'affaires et du secteur d'activité, qui se révèlent être des facteurs déterminants. Cette adaptation pourrait favoriser une meilleure gestion financière et une conformité aux exigences de leur environnement économique.

Cependant, cette étude présente certaines limites, notamment un échantillon limité et une focalisation géographique restreinte à la ville de Goma. De plus, l'approche purement quantitative ne permet pas de capturer les dimensions qualitatives des pratiques comptables. Pour des recherches futures, il serait pertinent d'élargir la portée géographique et de recourir à une méthodologie mixte afin de mieux cerner les dynamiques contextuelles propres aux PME.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abdel-Kader.M&Luther, R. (2008). "The impact of firm characteristics on management accounting practices: A UK-based empirical analysis." *The British Accounting Review* **40**(1): 2-27.

Abi Azar, J. (2005). *Les outils de contrôle de gestion dans le contexte des PME: cas des PMI au Liban. Comptabilité et Connaissances.*

Affès.Habib&Chabchoub, A. (2007). "Le système d'information comptable: les déterminants de ses caractéristiques." mars.

BAKENGEMUNGU, C. P. (2023). "Effect of Accounting Information System on Quality of Financial Reporting in Selected Microfinance Institutions in Democratic Republic of Congo." *Revue Internationale du Chercheur* **4**(4).

BENZING.C.& CHU, H. M. (2009). "The influence of culture on the management of SMEs: A comparative study between the US and developing countries." *Journal of small business and enterprise development* **16**(1): 60-77.

BISHENJWAet al (2023). "Analyse Des Facteurs Déterminants Le Système D'information Comptable Des Petites Et Moyennes Entreprises Congolaises." *Revue Internationale du Chercheur* **4**(2).

Boubrahimi.N&Bouyahia.Naceur (2022). "Impact des politiques de commerce et d'investissement sur l'emploi productif et décent: rapport pays pour le Maroc."

Chapellier, P. (1997). "Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME." *Revue Internationale PME* **10**(1): 9-41.

Chapellier, P., et al. (2013). "Le système d'information comptable des dirigeants de PME syriennes: complexité et contingences." *Management & Avenir* **65**(7): 48-72.

Chapellier.P&Mohammed, A. (2010). *Les pratiques comptables des dirigeants de PME Syriennes dans un contexte de libéralisation de l'économie, 31ème Congrès de l'Association Francophone de Comptabilité (AFC), Nice.*

FAROKO.Siaka&SIDIBE, S. (2023). "Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des PME au Mali." *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics* **4**(5-2): 548-562.

Gandja.Serge et al (2016). "Contingences structurelles et pratiques comptables des PME dans une économie africaine en développement: le cas du Cameroun." *Management & sciences sociales* **20**(1): 18-38.

Gharbi.Bara'&Gaci, N. (2022). *Diagnostic de la performance à partir des Etats financiers Analyse du cas de l'entreprise SOTRAMA de Tébessa, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou.*

Hilmi, Y. (2023). Comptabilité générale: Exercices corrigés avec rappels de cours. Agence Francophone.

HILMI, Y., ZOUINE, A., & FATINE, F. E. (2020). La mise en place d'un manuel de procédure d'application des IAS/IFRS, comme outil du contrôle interne. *International Journal of Management Sciences*, 3(2).

Holmes.Scott & Nicholls, D. (1989). "Modelling the accounting information requirements of small businesses." *Accounting and Business Research* **19**(74): 143-150.

Lacombe-Saboly, M. (1994). Les déterminants de la qualité des produits comptables des entreprises: le rôle du dirigeant, Poitiers.

Lacombe, M. (1991). La demande des PME pour une information de gestion, École supérieure universitaire de gestion.

Lassoued.K&Abdelmoula, I. (2006). Les déterminants des systèmes d'information comptables dans les PME: une recherche empirique dans le contexte tunisien. 27ÈME CONGRES DE L'AFC.

Lavigne, B. (2002). Contribution À L'Étude De La Genèse Des Systèmes D'Information Comptable Des PME: Une Recherche Empirique. *Technologie et management de l'information: enjeux et impacts dans la comptabilité, le contrôle et l'audit*.

Lavigne.Benoit&St-Pierre, J. (2002). Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière. 6° Congrès international francophone sur la PME.

Letsina.et al (2021). "Système de données comptables: déterminants de la complexité et influence sur la performance financière des PME au Cameroun." *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* **5**(4).

McMahon.R&Holmes, S. (1991). "Small business financial management practices in North America: a literature review." *Journal of Small Business Management* **29**(2): 19.

Ngongang, D. (2006). Profil du dirigeant et facteurs déterminants du système d'information comptable et des pratiques comptables des entreprises tchadiennes. *Comptabilité, contrôle, audit et institution (s)*.

Tamghe, C. d. D. K. (2019). Pratiques de gestion des ressources humaines et performance sociale dans les établissements du secondaire public au Cameroun, Université Internationale des Sciences Appliquées du Développement.

Yassine, H. I. L. M. I., Zahra, H. A. J. R. I. O. U. I., & Hamza, E. K. (2024). Systematic review of IPSAS standards: The introduction of IPSAS in public establishments. *Edelweiss Applied Science and Technology*, 8(5), 292-306.